



« Parce que tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche » : le danger spirituel de la tiédeur que le Christ dénonce | 1

Il existe des paroles de l'Évangile qui consolent, qui embrassent et qui relèvent l'âme. Mais il existe aussi des paroles du Christ qui bouleversent, qui secouent profondément et qui nous obligent à nous regarder intérieurement avec sincérité. L'une des plus fortes, des plus directes et des plus redoutées est celle qui apparaît dans le livre de l'Apocalypse :

« Je connais tes œuvres : tu n'es ni froid ni bouillant. Ah ! si tu étais froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche » (Apocalypse 3, 15-16).

Ces paroles ne furent pas adressées à des païens, ni à des ennemis de Dieu, ni à des persécuteurs de l'Église. Elles furent adressées à une communauté chrétienne : l'Église de Laodicée.

Et c'est précisément cela qui devrait le plus nous inquiéter.

Le Christ ne parle pas ici de ceux qui ne L'ont jamais connu, mais de ceux qui disent croire, de ceux qui sont à l'intérieur, de ceux qui semblent proches... mais qui vivent avec le cœur loin.

La tiédeur spirituelle ne fait pas de bruit. Elle ne scandalise pas. Elle n'attire généralement pas l'attention. Elle est silencieuse, confortable, élégante et même socialement acceptable. Mais c'est précisément pour cette raison qu'elle est si dangereuse.

L'âme tiède ne se révolte généralement pas contre Dieu ; elle cesse simplement de L'aimer intensément.

Et cela, au fond, peut être encore plus grave.

Aujourd'hui, nous vivons dans une époque où la tiédeur spirituelle est devenue presque une norme culturelle. Une foi sans exigence, une morale sans sacrifice, une religion sans Croix, une spiritualité sans conversion.

Beaucoup ne rejettent pas Dieu ; ils Le relèguent simplement.

Ils ne Le nient pas ; ils Le remettent à plus tard.

Ils ne Le combattent pas ; ils Le refroidissent.

Et le Christ, qui est l'Amour absolu, n'accepte pas d'être aimé à moitié.



« Parce que tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche » : le danger spirituel de la tiédeur que le Christ dénonce | 2

Cet article veut approfondir cet avertissement terrible de Notre Seigneur : ce que signifie la tiédeur spirituelle, pourquoi elle est si dangereuse, comment la reconnaître dans notre vie et, surtout, comment en sortir.

Car personne ne tombe dans la tiédeur du jour au lendemain.

On y arrive peu à peu.

Et on en sort aussi peu à peu... mais avec détermination.

Laodicée : la ville à laquelle le Christ adressa cet avertissement

Pour mieux comprendre cette phrase, nous devons d'abord regarder son contexte.

Laodicée était une ville riche, prospère et autosuffisante. Elle possédait une grande activité commerciale, d'importantes banques et une industrie textile renommée. Elle était également célèbre pour une école de médecine qui produisait un collyre très apprécié.

C'était une ville fière d'elle-même.

Lorsqu'elle subit un tremblement de terre dévastateur en l'an 60 après J.-C., elle refusa l'aide de l'Empire romain parce qu'elle se considérait capable de se reconstruire seule.

Elle était le symbole de l'autosuffisance.

Et c'est précisément à cette communauté chrétienne, installée dans le confort et la fausse sécurité, que le Christ dit :

« Tu dis : je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien ; et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu » (Ap 3,17).

Voici le cœur du problème.

La tiédeur naît souvent lorsque nous cessons de ressentir notre besoin de Dieu.



« Parce que tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche » : le danger spirituel de la tiédeur que le Christ dénonce | 3

Quand nous croyons que tout va déjà bien.

Quand nous pensons ne plus avoir besoin de conversion.

Quand nous nous habituons à une foi superficielle qui ne transforme pas réellement la vie.

Laodicée avait de l'eau tiède à cause de son système d'approvisionnement : elle n'était ni fraîche comme celle de Colosses ni chaude comme celle d'Hiérapolis. Elle était désagréable.

Le Christ utilise cette image quotidienne pour exprimer une réalité spirituelle profonde.

La foi tiède produit une nausée spirituelle.

Non parce que Dieu cesse d'aimer, mais parce que le véritable amour ne peut coexister avec l'indifférence installée.

Qu'est-ce que la tiédeur spirituelle, réellement ?

La tiédeur n'est pas la faiblesse.

Ce n'est pas tomber et se relever.

Ce n'est pas lutter et souffrir.

Ce n'est pas avoir des tentations.

Ce n'est pas se sentir fatigué.

Tout cela fait partie de la vie chrétienne.

La tiédeur est autre chose.

C'est l'installation volontaire dans une médiocrité spirituelle acceptée.

C'est cesser de combattre.



« Parce que tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche » : le danger spirituel de la tiédeur que le Christ dénonce | 4

C'est pactiser avec le petit péché.

C'est se contenter du minimum.

C'est prier sans âme.

C'est se confesser sans véritable repentir.

C'est communier sans faim de Dieu.

C'est vivre une foi d'habitude et non d'amour.

L'âme tiède ne commet généralement pas de grands scandales. Son drame n'est pas l'incendie du péché visible, mais la glace élégante de l'indifférence.

Saint Thomas d'Aquin relie cette réalité à l'acédie spirituelle : une tristesse de l'âme face aux biens divins.

La personne tiède ne trouve pas de joie en Dieu.

Prier lui pèse.

La Messe l'ennuie.

L'exigence morale la dérange.

La sainteté l'incommode.

Elle préfère une religion confortable, gérable et sans trop d'engagement.

Elle ne veut pas abandonner complètement Dieu, mais elle ne veut pas non plus se donner totalement.

Elle veut une foi sans radicalité.

Et le Christ n'est pas venu fonder une religion confortable, mais sauver des âmes.



« Parce que tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche » : le danger spirituel de la tiédeur que le Christ dénonce | 5

La grande tromperie : « Je ne suis pas si mauvais »

L'une des phrases préférées de l'âme tiède est celle-ci :

« **Bon... je ne suis pas si mauvais.** »

Et ici apparaît l'une des tromperies les plus subtiles du démon.

Nous comparer aux autres au lieu de nous comparer au Christ.

« Je ne tue pas. »

« Je ne vole pas. »

« Je ne fais de mal à personne. »

« Je ne suis pas pire que les autres. »

Mais le christianisme ne consiste pas simplement à éviter les grands péchés.

Il consiste à aimer.

Et aimer exige la totalité.

Le Christ n'a pas dit :

« Soyez des personnes raisonnablement correctes. »

Il a dit :

« **Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait** » (Mt 5,48).

Il ne s'agit pas d'un perfectionnisme névrotique, mais de la vocation à la sainteté.

La tiédeur réduit l'Évangile à une morale du minimum.

La sainteté l'élève à une réponse d'amour maximal.



« Parce que tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche » : le danger spirituel de la tiédeur que le Christ dénonce | 6

Il ne suffit pas de ne pas trahir.

Il faut aimer.

Il ne suffit pas de ne pas offenser.

Il faut se donner.

Il ne suffit pas d'éviter l'enfer.

Il faut désirer le Ciel.

La tiédeur à notre époque : une épidémie silencieuse

Peut-être jamais la tiédeur spirituelle n'a été autant normalisée qu'aujourd'hui.

Nous vivons dans une culture du « plus ou moins ».

Plus ou moins je crois.

Plus ou moins je prie.

Plus ou moins je pratique.

Plus ou moins je suis catholique.

Plus ou moins je suis le Christ.

Mais l'Évangile n'admet pas les demi-mesures.

Aujourd'hui, beaucoup cherchent une spiritualité qui ne dérange pas.

Une religion émotionnelle, personnalisée et sans renoncement.

On veut un Christ thérapeute, mais pas un Christ Roi.



« Parce que tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche » : le danger spirituel de la tiédeur que le Christ dénonce | 7

Un Jésus inspirant, mais pas un Seigneur qui exige la conversion.

Une croix décorative, mais pas une croix qu'il faut porter.

Même à l'intérieur de l'Église, il existe le risque de domestiquer l'Évangile pour le rendre socialement acceptable.

On parle beaucoup de bien-être et peu du péché.

Beaucoup d'estime de soi et peu de pénitence.

Beaucoup d'inclusion et peu de conversion.

Beaucoup de tolérance et peu de vérité.

La tiédeur moderne ne nie pas toujours la doctrine ; souvent, elle la vide simplement de son urgence.

Et un christianisme sans feu finit par n'être qu'une habitude culturelle.

Les signes qu'une âme peut tomber dans la tiédeur

Il convient de nous examiner avec honnêteté.

Quelques signes fréquents sont :

La prière devient une formalité vide

On prie par habitude, sans attention ni véritable désir de rencontrer Dieu.

On accomplit des formules, mais le cœur est absent.

On justifie constamment le péché véniel délibéré

« Ce n'est rien. »



« Parce que tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche » : le danger spirituel de la tiédeur que le Christ dénonce | 8

« Ce n'est qu'un petit détail. »

« Tout le monde le fait. »

C'est ainsi que se construisent des chaînes invisibles.

On perd l'horreur du péché

Ce qui faisait mal autrefois semble maintenant normal.

La conscience s'endort.

On évite tout sacrifice

La Croix dérange.

La mortification semble dépassée.

Le confort gouverne.

La confession devient rare ou superficielle

Non parce qu'il n'y a pas de péché, mais parce qu'il n'y a plus d'examen sérieux.

La Messe cesse d'être le centre

On y va si cela convient.

Sinon, ce sera pour un autre jour.

La foi se privatise

Le Christ reste enfermé dans l'intime, sans conséquences réelles dans la vie publique, familiale et morale.

Ces signes ne doivent pas nous conduire au désespoir, mais à la conversion.

Reconnaître la maladie, c'est déjà commencer à guérir.



« Parce que tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche » : le danger spirituel de la tiédeur que le Christ dénonce | 9

Les saints et leur combat contre la tiédeur

Les saints ont parlé avec une immense clarté sur ce sujet.

Saint Alphonse-Marie de Liguori disait que Dieu supporte avec patience le pécheur qui lutte, mais que la tiédeur volontaire est particulièrement dangereuse parce que l'âme cesse de vouloir guérir.

Sainte Thérèse d'Avila avertissait :

« **Que Dieu nous délivre des dévotions niaises.** »

C'est-à-dire une religiosité superficielle, sentimentale et sans véritable transformation intérieure.

Saint Josémaria Escriva écrivait :

« **La tiédeur est la maladie la plus grave de l'âme.** »

Parce que tandis que le grand pécheur peut se convertir de manière dramatique, le tiède pense généralement qu'il n'a pas besoin de changer.

Saint Ignace de Loyola insistait sur l'examen quotidien précisément pour combattre cette installation progressive dans la médiocrité.

Le saint n'est pas celui qui ne tombe jamais.

C'est celui qui ne s'habitue jamais à tomber.

Voilà la différence.



« Parce que tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche » : le danger spirituel de la tiédeur que le Christ dénonce | 10

Comment sortir de la tiédeur spirituelle

Voici la grande espérance.

La tiédeur n'est pas une condamnation définitive.

Le Christ ne dénonce pas pour humilier, mais pour réveiller.

Après cette phrase très dure de l'Apocalypse, Il dit quelque chose de merveilleux :

« **Moi, je reprends et je corrige tous ceux que j'aime** » (Ap 3,19).

La correction du Christ naît de l'amour.

Il ne nous secoue pas parce qu'Il nous rejette, mais parce qu'Il ne veut pas nous perdre.

Sortir de la tiédeur exige des décisions concrètes.

1. Retrouver un examen de conscience sérieux

Pas superficiel.

Pas automatique.

Se demander vraiment :

Est-ce que j'aime Dieu ou est-ce que je Le gère simplement ?

Suis-je en train de lutter ou ai-je abandonné ?

Est-ce que je veux être saint ou seulement paraître correct ?

La sincérité est le commencement.



« Parce que tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche » : le danger spirituel de la tiédeur que le Christ dénonce | 11

2. Revenir à la confession fréquente

La confession n'est pas seulement pour les grands péchés.

C'est un remède pour l'âme.

C'est une école d'humilité.

C'est un feu qui brise la croûte de l'indifférence.

Beaucoup redécouvrent leur vie spirituelle lorsqu'ils reviennent à une bonne confession.

3. Prier même quand on n'en a pas envie

L'âme tiède attend souvent « d'en avoir envie ».

Mais le véritable amour ne dépend pas de l'enthousiasme.

La fidélité vaut plus que l'émotion.

Prier quand cela coûte purifie le cœur.

4. Introduire le sacrifice volontaire

Petites mortifications.

Renoncements concrets.

Discipline intérieure.

Le confort permanent affaiblit l'âme.

La Croix acceptée la fortifie.



« Parce que tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche » : le danger spirituel de la tiédeur que le Christ dénonce | 12

5. Chercher une direction spirituelle

Souvent, nous ne voyons pas notre propre tiédeur.

Nous avons besoin d'un regard extérieur, sage et fidèle.

La vie spirituelle ne devrait pas être vécue dans l'isolement.

6. Contempler davantage le Christ crucifié

Rien ne brise davantage la tiédeur que de regarder sérieusement la Croix.

Face au Christ crucifié, nos excuses s'effondrent.

Il n'a pas été tiède en nous aimant.

Il ne s'est pas donné à moitié.

Il n'a pas souffert superficiellement.

Il nous a aimés jusqu'à l'extrême.

Et celui qui contemple cela en vérité ne peut plus continuer à vivre de la même manière.

La Vierge Marie : l'antidote parfait contre la tiédeur

Marie n'a jamais été tiède.



« Parce que tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche » : le danger spirituel de la tiédeur que le Christ dénonce | 13

Son fiat n'a pas été modéré.

Il a été total.

Il a été radical.

Il a été absolu.

Elle n'a pas dit :

« Je ferai ce que je peux. »

Elle a dit :

« **Qu'il me soit fait selon ta parole.** »

Toute sa vie fut disponibilité.

Toute son existence fut ardeur.

Toute sa maternité fut offrande.

C'est pourquoi se tourner vers Marie est un remède puissant contre la médiocrité spirituelle.

Elle ne nous laisse pas nous installer.

Elle nous conduit toujours au Christ.

Elle nous enseigne à répondre avec totalité.

Une âme mariale ne peut pas vivre confortablement dans la tiédeur très longtemps.

Parce que Marie pousse toujours vers le feu du véritable amour.



« Parce que tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche » : le danger spirituel de la tiédeur que le Christ dénonce | 14

Une question finale que nous ne pouvons pas éviter

À la fin de ce thème, il ne suffit pas d'admirer la force de cette phrase.

Il faut la laisser nous juger.

Le Christ n'a pas dit cela pour décorer des tableaux religieux.

Il l'a dit pour que chacun se demande :

Suis-je froid ?

Suis-je fervent ?

Ou suis-je devenu tiède ?

La pire réponse n'est pas de reconnaître notre pauvreté.

La pire réponse, c'est de ne pas vouloir la voir.

Car le grand danger du tiède n'est pas d'être loin de Dieu.

C'est de croire qu'il est déjà suffisamment proche.

Et peut-être qu'aujourd'hui le Seigneur nous répète :

« Je connais tes œuvres... »

Non pour nous détruire.

Mais pour nous réveiller.

Parce qu'il est encore temps.

Encore.

Tant qu'il y a le désir de revenir, il y a de l'espérance.



« Parce que tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche » : le danger spirituel de la tiédeur que le Christ dénonce | 15

Tant qu'il y a de l'humilité, il y a un chemin.

Tant qu'il y a du repentir, il y a de la miséricorde.

Mais ne jouons pas avec le feu de la médiocrité spirituelle.

Car le Christ n'est pas venu pour nous rendre simplement religieux.

Il est venu pour nous rendre saints.

Et la sainteté ne commence pas quand nous cessons de commettre de grands péchés.

Elle commence quand nous cessons de nous contenter d'aimer peu.